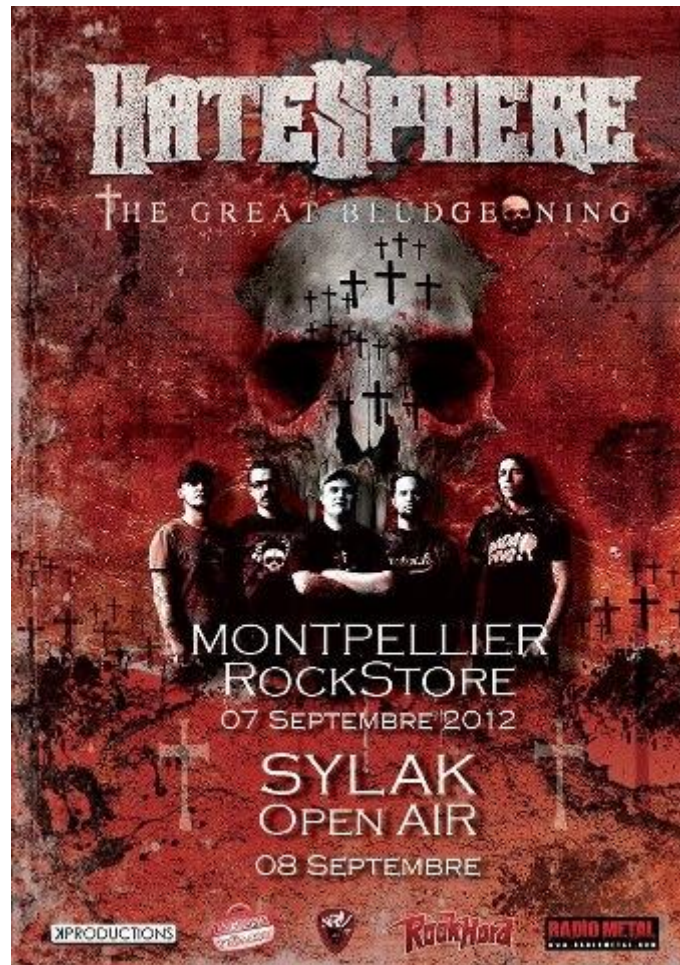


HATESPHERE [Dan] + WEAKSAW [Fra] + HORROR VACUI [Fra] à Montpellier, Rockstore le 07/09/12



Retour au **Rockstore** = nicorette, banqueroute et son de cathédrale industrielle au programme,

heureusement **HORROR VACUI** ne tarde pas à débouler avec son deathcore mélodique plutôt massif et bien foutu, groovy mais pas trop. Pas méga fan de la voix aiguë, on note quand même des réminiscences **SEPULTURA** et une basse emburyesque donc ça passe plutôt pas mal.

Et voilà que **WEAKSAW** prend la suite avec un deathcore technique dont on n'est pas très fan non plus à cause d'un certain manque de dynamique qui handicape un peu le jeu mais le son y est sûrement pour beaucoup. Les batteur et bassiste tirent cependant régulièrement leur épine du jeu. Ah, et le mot « piter » m'exaspère, merci d'en prendre note.

Le délicieux mélange de death et de thrash danois signé **HATESPHERE** va-t-il rétablir la loi ? L'intro avec le générique d'*Amicalenent votre* est de très bon goût mais le public de jeunes pousses élevées au **Hellfest** semble plus préoccupé par les morceaux qui suivent, plus jumpy que d'après les souvenirs qu'on en avait (voir par exemple [HATESPHERE \[Dan\] S/t \(Scarlet Recs\) 2001](#)). Mais le chanteur s'avère un

entertainer à la **Jack Black**, avec un bon esprit tout passe toujours même si cette soirée ne restera tout de même pas dans les annales de la **Church**.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.